

**CONVIEZ AUX NOCES TOUS CEUX QUE VOUS POUVEZ TROUVER - Commentaire biblique du P. Alberto Maggi OSM**

***Mt 22,1-14***

***Jésus disait en paraboles : « Le Royaume des cieux est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs pour appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : mon repas est prêt, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez au repas de noce.'***

***Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noce.'***

***Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour voir les convives. Il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce, et lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dehors dans les ténèbres ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Certes, la multitude des hommes est appelée, mais les élus sont peu nombreux. »***

Jésus a annoncé aux chefs des prêtres, aux anciens, aux pharisiens, à la caste sacerdotale au pouvoir et aux leaders religieux que le royaume des cieux leur sera retiré. Et maintenant il explique pourquoi.

C'est ce que Matthieu rapporte au chapitre 22, les premiers quatorze versets. Voilà donc Jésus qui reprend à leur parler en comparant le royaume des cieux à un roi qui fait une grande fête pour des noces. Jésus ne compare pas le royaume des cieux à une assemblée liturgique ou à une image qui se réfère au Temple et ses cérémonies mais à la plus humaine et joyeuse des fêtes, les noces. Parce que ce qui caractérise son royaume c'est la joie et le bonheur.

Dieu désire le bonheur des hommes. Or ces noces sont celles de son fils. Il envoie appeler les personnes invitées, mais celles-ci ne veulent pas venir. Jésus souligne le persistant refus, de la part de cette caste sacerdotale et des leaders religieux au pouvoir, devant la nouveauté qu'il propose. Le roi ne se décourage pas, il envoie d'autres serviteurs.

Les serviteurs sont l'image des prophètes qu'infatigablement il envoie à son peuple. Et il les envoie en cherchant de les allaiter avec la partie plus sympathique et alléchante de la fête, le succulent repas. " *Voilà : mon repas est prêt, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt* ".

Il les attire donc avec l'aspect plus attirant de la fête. Eh bien, la réponse est que " *ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce* ". Jésus souligne encore une fois que le refus des autorités religieuses et des chefs spirituels du peuple à la proposition de nouveauté du royaume est dû au seul dieu en qui ils croient et qu'ils adorent : l'intérêt, et la convenance. Tout ce qu'ils font est pour leur bien, le bien du peuple ne les intéresse pas. C'est pour cela qu'à la proposition du royaume, ils préfèrent leurs champs, leurs affaires, leurs intérêts et non pas le besoin des gens.

Et Jésus les réprimande en leurs disant que leurs intérêts sera ce qui portera tout le peuple à la ruine. Or, " *ils empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent* ". Le sort des prophètes, toujours méconnus, envoyés par Dieu, est la refus et la persécution de la part des autorités religieuses. La réaction du roi est typique de l'ancien testament, elle manifeste la colère de Dieu contre ses ennemis, c'est à dire la destruction de la ville. Il y a ici une allusion à la destruction de Jérusalem, ville détruite et perdue justement à cause des autorités religieuses qui ont refusé le messie de paix annoncé par Jésus.

Eh bien la suite de la parabole est que ce royaume, cette fête des noces refusée par les chefs et la caste sacerdotale, sera désormais ouverte à tous. En effet : " *Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins'* " ici il y a un mot qui est traduit de façon erronée : " aux croisées " c'est à dire au carrefour de routes.

Non, c'est différent. Le mot qu'emploie l'évangéliste est important. Il emploie un mot grec qui indique la fin de la route urbaine, là où commence les sentiers. Et donc, les serviteurs doivent sortir de la ville et rejoindre les frontières du royaume. L'annonce du royaume désormais n'est plus pour la ville mais n'importe où. Les serviteurs doivent sortir de la ville pour aller sur les chemins du monde.

Voilà ce que Jésus invite à faire. Tout le monde est invité à cette fête des noces. La proposition d'amour de Dieu est pour toute l'humanité. " *Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, les mauvais comme les bons,*" d'abord les mauvais ensuite les bons. Cela correspond à ce que Jésus disait de l'amour du Père : " *vous serez fils de votre Père qui fait pleuvoir sur les méchants et sur les bons* " il n'y a donc pas d'abord les bons et ensuite les mauvais mais tous sont invités. La proposition d'amour de Dieu est faite à tous, spécialement à ceux qui plus le nécessitent.

" *Et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour voir les convives. Il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce* ". Quel est le sens de ce vêtement de noce ? Le livre de l'Apocalypse vient nous aider. Il parle des noces de l'agneau et on lit que les vêtements de lin sont les œuvres des saints. L'invitation aux noces est pour tout le monde, comme nous avons dit, mais ensuite, une fois dans le royaume la conversion est nécessaire, un changement de mentalité et de comportement. Et là il s'en trouve un qui n'a pas fait ce changement, cette conversion. " *Il lui dit : 'Mon ami,* " le mot "ami" apparaît trois fois dans l'évangile de Matthieu et c'est toujours dans un sens négatif, à l'ouvrier jaloux de la vigne, à Judas et ici " *Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?* "

La condition pour participer au royaume de Dieu est la conversion. Jésus l'avait déjà dit : " *convertissez vous car le royaume de Dieu est proche* ". Se convertir signifie changer les valeurs existantes par celles que Jésus propose. Le royaume de Dieu est une alternative pour la société où au lieu d'accumuler on partage, et

à la place du commandement, le service. Et cela doit se vérifier à travers des actions concrètes qui le manifeste.

" *L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dehors dans les ténèbres ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.'* " C'est une image typique du langage biblique, du langage rabbinique pour exprimer l'échec de sa propre existence. Les chefs religieux, les prêtres, les anciens, les pharisiens, ceux-là qui se retenaient les plus proches de Dieu, les privilégiés du royaume, c'est justement eux qui n'y sont pas rentrés et qui en sont exclus. Leur exclusion ne met pas un terme au projet d'amour de Dieu pour l'humanité mais lui permet de s'étendre et de se tourner vers l'univers entier.

" *Certes, la multitude des hommes est appelée,*" la proposition d'amour est pour tous " *.. mais les élus sont peu nombreux. »*" Peu nombreux sont ceux qui répondent positivement parce que un changement de vie est nécessaire. Ce changement se manifeste à travers des œuvres qui enrichissent la vie des autres, des actions en faveur du bien des hommes. Se convertir signifie mettre le bien de l'homme comme la chose la plus importante, comme valeur absolue.

Voilà pourquoi les autorités religieuses sont exclus, car pour eux, le bien le plus important c'est justement l'institution qu'ils président et défendent.